

Je me souviens qu'un jour, tandis que nous traversions les salles de l'hospice de Kalawao, le P. Damien se retournant soudain vers nous, dit : " Ah ! voici quelque chose d'horrible que je veux vous montrer." Nous approchâmes de ce qui semblait être un amas de guenilles, à demi caché sous une couverture maculée. Les médecins, vivement intéressés, allaient en faire l'examen, lorsque le bon Père me saisit vivement le bras : " Ne regardez pas, s'écria-t-il, ne regardez pas." Je l'assurai que je ne craignais nullement de voir quoi que ce fut. Mes yeux s'étaient accoutumés aux spectacles épouvantables et rien désormais ne pouvait plus m'affecter. On souleva avec précaution un coin de la couverture sous laquelle gisait un être vivant. Une face humaine se tourna lentement vers nous, une face où l'on ne distinguait plus rien d'humain. Sa peau jaune était boursoufflée, recouverte d'une sorte de mousse ou de moisissure gluante et reluisante ; les muscles de la bouche, s'étant contractés, laissaient les dents à découvert ; la langue était toute noire et gonflée ; les paupières rétrécies étaient complètement retournées ; l'on en voyait toute la surface intérieure, et les prunelles ressemblaient assez à des raisins écrasés. C'était un enfant lépreux qui, dans l'espace de quelques jours, avait été affligé de cet horrible visage. En vérité, le tombeau ne doit pas recéler de corruption plus affreuse.

De pareils cas sont rares ; peut-être même était-ce le seul de cette nature. Mais le patient que nous avions sous les yeux n'était, après tout, qu'un lépreux, et aussi longtemps que la lèpre sévira dans ce pays, d'autres victimes, semblables à celles-ci, attendront la mort d'heure en heure et l'appelleront de toutes leurs forces. Depuis quelques semaines, un hospice ou asile pour les enfants lépreux a été fondé à Kakaako, près Honolulu. Il a été solennellement inauguré par le roi et la reine. La reine en remit les clefs aux mains de la Supérieure des Sœurs qui ont la charge de l'hospice auxiliaire de Kakaako. Puis le roi décora la pieuse femme de l'Ordre de Kapiolani. Le P. Léonor, grâce au zèle duquel le précieux concours des Sœurs Franciscaines fut obtenu, fut également décoré par le roi. Leurs Majestés et le ministère actuel ont vraiment fait preuve du plus vif